

NO WAY, VERONICA OU NOS GARS ONT LA PÊCHE

Une comédie d'Armando Llamas

Mise en scène de Jean Boillot

Version REMIX

Durée 1h10

À partir de 12 ans

Tournée 2023 :

Espace 110, Illzach (67) : 6 mai,

Le Cube, Villenave sur Ornon (33) : 11 mai,

Nuits de Fourvière, Lyon (69) : 23 et 24 juin.

Disponible en tournée saison 2023-24 et 24-25



LA SPIRALE
COMPAGNIE
JEAN BOILLOT

CONTACTS DIFFUSION : collectif&compagnie

Estelle Delorme - 06 77 13 30 88 - estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud - 06 20 41 41 25 - geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

DISTRIBUTION

Armando Llamas – texte

Jean Boillot – mise en scène

David Jisse – création musicale, avec la complicité d'**Hervé Rigaud** et de **Jean Christophe Quenon**

Ivan Mathis - lumière

Christophe Hauser - sonographie

Pauline Pô – costumes

Perceval Sanchez – régie générale

Avec

Isabelle Ronayette - Gina Lollobrigida, Stanley Baker, Richard Crenna, Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, Jock Mahoney, James Mason, Craig T. Nelson, Daniel J. Travanti

Jean-Christophe Quenon - la voix off hollywoodienne grave, synthétiseurs

Philippe Lardaud - effets spéciaux, bruitages

Hervé Rigaud – guitares, voix et pédales

Ce spectacle est dédié à la mémoire de David Jisse.



PRODUCTION : La Spirale, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture

COPRODUCTION : La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale & le NEST - Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville

SOUTIEN : Région Grand Est – UE Feder, Ville de Metz, Points Communs - Scène nationale de Cergy Pontoise, Espace Marcel Carné – Saint Michel sur Orge, Bords 2 Scènes – Vitry le François, Espace 110 – Illzach.

Premières représentations de la version Remix au 11. Avignon en juillet 2021

NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

UN SPECTACLE EN TROIS VERSIONS

En 2003, en hommage à Armando Llamas, récemment décédé, je crée une première version d'une trentaine de minutes, au Barathon de Poitiers. Les spectateurs assistent à la fabrication d'une radiophonie : une actrice joue les voix des personnages, un acteur dit les didascalies à la manière de la voix d'une bande-annonce hollywoodienne, et un troisième fait les bruitages.

En 2006, le compositeur David Jisse me propose d'ajouter des claviers, pédales à effets et autres machines sonores des années 80. Cette version « théâtre sonore » est créée dans le cadre du festival de la Muse en Circuit, L'extension du domaine de la note. Le spectacle tourne alors en France et au Canada de 2008 à 2010.

Au moment de relancer ma compagnie La Spirale après 10 années à la direction du NEST-CDN de Thionville, je décide de remixer *No way Veronica*. Pour cette nouvelle version, je propose au guitariste, compositeur et interprète pop-rock Hervé Rigaud de nous rejoindre. Les costumes de Pauline Pô viennent parachever ce remix rock et festif.

RESUME

No way Veronica est une parodie du film d'horreur *The Thing* de John Carpenter. Neuf hommes travaillent sur une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Les conditions sont rudes, mais les hommes forment une communauté solidaire et joyeuse, qui sait faire la fête après l'âpreté du travail. Bientôt, nos héros doivent faire face à un danger d'un autre genre : l'invasion de Veronica une vampe nymphomane, pleine d'inventions et de fourberies, prête à tout pour séduire les gars

No way Veronica est la dernière des Quatorze pièces piégées, publiées aux Solitaires intempestifs.

PRESSE

TELERAMA - TTT

FOU ! Ils parlent pingouin ! « Fan de septième art et de pop culture, Boillot a en tête un théâtre sonore qui ferait office de cinéma pour les oreilles (...) ». A partir de là, on ne s'étonnera plus de ce qu'une scène de théâtre se transforme en banquise de l'absurde. Cathy Blisson, 2008

POLITIS

No Way, Veronica. Une température de rock sur la banquise

Avec ces interprètes sans cesse sous tension, il fait sur la scène une température de rock ! (...) Aiguisée par une musique de David Jisse (...) cette très stimulante soirée amplifie la force des mots en multipliant brillamment les langages. Gilles Costaz, 18 décembre 2008

THEATRE DU BLOG

Un festival de musiques, jeux de scène, mots d'auteur pétillants et provocations anticonformistes, parfois potaches! Le texte fleurit bon la liberté de ton(...).

Mireille Davidovici, 22 juin 2021

THEATRES.COM

La musique de David Jisse, unique et prodigieuse enchante ce spectacle d'une folle utopie. Les comédiens sont proprement incroyables. (...) Jean Boillot, en remettant au goût du jour l'œuvre d'Armando Llamas, crée un appel d'air salutaire vers un changement radical des mentalités toujours dominées par un patriarcat poussiéreux. Laurent Scheiner, 24 juin 2021

ARTS-CHIPELS

Super -sonique et iconoclaste...(...) La férocité avec laquelle cet objet hybride, entre théâtre et bruit, comédie et satire, musiques désuètes ou rock et prouesses vocales, marche sur les traces d'un politiquement incorrect s'avère jubilatoire et nécessaire par les temps qui sont les nôtres (...) Sarah Franck, 24 juin 2021

REG'ARTS

Un sens du degré nécessaire pour s'évader pendant une heure avec les quatre interprètes dans un monde fantastique, imaginaire et très rock. Et un peu de fraîcheur en juillet à Avignon, ce n'est jamais de refus. Vous pouvez y aller, yeux et oreilles bien ouvertes. Bruno Fourniès, juin 21

NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

LECTURE

No way Veronica est un hommage au cinéma. Llamas détourne le film d'horreur *The thing* dans lequel il fait jouer des acteurs qu'il adore. Mais, pas d'alien comme chez Carpenter : c'est la dangereuse Veronica qui menace d'envahir la base, une femme aux séductions bien terrestres, jouée par Gina Lollobrigida. Llamas imagine un film «patchwork», collant ensemble des images tirées de blockbusters, publicités, films porno, documentaires animaliers, bande dessinée : autant de clins d'œil lancés aux cinéphiles et aux fans de culture pop.

No way Veronica, sous-titré « comédie misogyne », est une réflexion ironique sur le genre et la sexualité dans les images de film. La pièce met en scène un monde manichéen, polarisé par la guerre entre les hommes, (implicitement homosexuels, simples, droits, singuliers et solidaires) et les femmes (hétérosexuelles, menteuses, coquettes, gourmandes et sans scrupules).

La pièce est écrite à la fin des années 80, les années SIDA. *No way Veronica* résonne aujourd'hui où les luttes homosexuelles contre la domination de l'hétéro-normalité voisinent les luttes féministes contre le patriarcat. Llamas n'écrit pas en idéologue, mais en poète. Sa comédie brouille les pistes et déconstruit les discours de dominations.

Dans la préface, il nous met en garde : « *Mots piégés par les images ? Images piégées par les mots ? [...] Rien n'est élémentaire, mon cher Watson, ou plutôt quand ça l'est trop, ça devient compliqué et du coup peut être, proche de l'essentiel.* »



UN THEATRE SONIQUE

Monter *No way Veronica*, (sa banquise, son casting imposant, son hélicoptère, sa soucoupe volante...) mériterait des moyens que le théâtre n'a pas. Alors nous fabriquons tout « à vue » ou plutôt « à l'entendu ». Notre mise en scène est une « mise en son » qui prend la forme d'un concert amplifié, fabriquant en direct des images sonores qui renvoient à des images visuelles absentes. Les musiques sont de David Jisse et la sonographie de Christophe Hauser. Hervé Rigaud a écrit pour cette version remixée des chansons et accompagne l'ensemble de sa guitare électrique. Isabelle Ronayette joue tous les rôles, à l'aide de pédales à effets. Jean-Christophe Quenon narre le combat héroïque des gars avec sa voix grave et ses claviers analogiques « vintage ». Philippe Lardaud fabrique les bruitages du film, grâce à sa bouche et à son *looper*.

Jean Boillot.

NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

NOTE DE DAVID JISSE

La reprise de « No way Véronica » me fait relire le texte que j'avais écrit à l'époque :

« Dès que j'ai vu ou plutôt entendu cette pièce, j'ai pensé à la radio avec ses bouts de ficelles sonores, avec ses vraies fausses portes posées sur un support et qui n'ouvrent sur rien si ce n'est sur le son d'une porte qui s'ouvre ou qui se ferme. Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait pareil ! »

Et je retrouve, plus de dix ans après, cet enthousiasme de remettre au monde un objet hybride qui croise autant le théâtre que les bruits, la comédie et la satire, les musiques désuètes et les prouesses vocales.

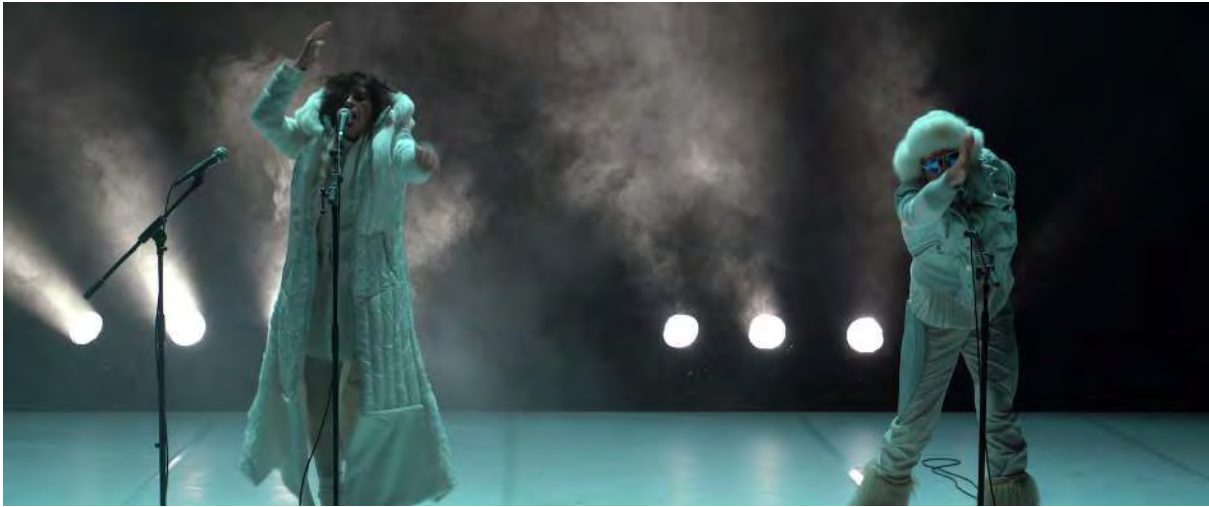
Puisque le temps passe, je me demande aussi comment le monde d'aujourd'hui, tellement rempli d'une forme aseptisée de pensée consensuelle, va entendre cette fiction pleine d'une misogynie décapante et de références aux « vrais » hommes tout droits sortis d'un cinéma viril et rétro à souhait.

Dans ces moments d'aujourd'hui, je trouve salutaire de jouer avec ces voix iconoclastes et de pousser les portes. J'espère que la musique, pleine d'harmonies juteuses, de trompettes et de chansons accordées aux guitares seventies contribuera à cette utopie. Voilà de quels sons je me chauffe en ce moment.

David Jisse, novembre 2019



NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche



NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

ARMANDO LLAMAS, auteur

Armando Llamas est né en 1950 à Santibanez del Bernesga, un village espagnol, que ses parents quittent quand il a un an pour s'installer en Argentine. C'est là que le jeune Llamas joue avec des groupes de rock, quand il ne fait pas l'acteur d'un soir pour dire des textes, au nez de la censure militaire.

Il était passionné par la danseuse Marcia Moretto, pour laquelle il a écrit cinq spectacles tel que *La Mort a assassiné*, selon les paroles de *Marcia baila*, la chanson culte des Rita Mitsouko. Catherine Ringer et Fred Chichin furent les interprètes d'*Aux limites de la mer*, la première pièce d'Armando Llamas, mise en scène par Catherine Dasté. Ce chassé-croisé entre danse, musique et théâtre témoigne du large spectre d'intérêts de cet homme de grande culture, corrosif autant que sentimental. L'écrivain Armando Llamas est mort le jeudi 29 mai 2003, du sida, dans un hôpital parisien. Il avait 53 ans. Son nom ne comptait pas parmi les plus connus des sphères du théâtre, auquel il a consacré sa vie, comme auteur de pièces, mais aussi journaliste, traducteur et adaptateur.

JEAN BOILLOT, metteur en scène

Il est né en 1970, à Rennes. A 18 ans, après des études de musique classique, il choisit le théâtre, fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris) et à la London Academy of Music and Dramatic Art. Il étudie la mise en scène à l'INSAS de Bruxelles et dans l'Unité Nomade (Saint-Petersbourg, Berlin et Strasbourg.) Il découvre ainsi le théâtre d'art en France et en Europe.

En 1995, Jean Boillot fonde sa compagnie, La Spirale. Il met en scène toute sorte de textes, développant leurs dimensions musicales avec des compositeurs (Régis Campo, Alexandros Matalon, Jean-Damien Ratel). Il met en scène des textes non-théâtraux : *Le Décameron* d'après Boccace, spectacle fondateur de la compagnie ; et *Les Métamorphoses* d'après Ovide. Il adapte des textes de répertoires : *Notre Avare* de Molière ; *Coriolan* de Shakespeare. Il met en scène des écrivains du XXème : Robert Pinget, Julio Cortázar, Jean Genet (*Le Balcon* au Festival d'Avignon, 2001). Il développe des collaborations avec des auteurs vivants : Olivier Chapius (*Monsieur Farce*), Rémi de Vos (*En difficulté*) et Jean-Marie Piemme (*L'Heure du Singe* et *Le Sang des Amis*). Il met en scène des pièces de théâtre musical en collaboration avec l'Ensemble Ars Nova, dont *Laborintus II* de Luciano Berio, *Golem*, de John Casken ; puis avec La Muse en Circuit et le compositeur David Jisse : *No Way Veronica, Ma langue pèle* et *Projet Thérémène*.

La spirale a été associée au Théâtre Universitaire de Nantes, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et à la Scène Nationale de Poitiers où Jean Boillot a aussi été directeur artistique de Court Toujours, festival de la forme brève.

Jean Boillot enseigne le théâtre dans des écoles de théâtre et à l'Université. Il est professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre de 1998 à 2009, où il enseigne la pratique du jeu et de la mise en scène.

En 2010, Jean Boillot prend la direction du NEST - Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville, avec un projet transfrontalier autour du théâtre, de la musique et des adolescents. Il y met en scène de *Mère Courage* de Brecht, *Théo ou Le temps neuf* de Pinget, et l'opéra-paysage *Rivière Song* d'Olivier Chapius et du compositeur Eryck Abecassis. Il y développe un cycle Eugène Labiche avec *Les Animaux* et *La bonne éducation* sur des musiques de Jonathan Pontier. Il crée *La Vie trépidante de Laura Wilson* (musique d'Hervé Rigaud) et *Rêves d'Occident (musique de Jonathan Pontier)* de Jean-Marie Piemme, *La machine à Révolte d'Annick Lefebvre* (musique d'Hervé Rigaud), *Tiamat* de l'auteur luxembourgeois Ian de Toffoli, *Les morts qui touchent* (musique de Martin Matalon) et *Les Imposteurs* d'Alexandre Koutchevsky.

En janvier 2020, au terme de son mandat à la tête du NEST, il réactive sa compagnie La Spirale à Metz, conventionnée par le Ministère de la Culture et subventionnée par le Conseil Régional Grand-Est. Il y poursuit son travail de créations et de recherche. En octobre 2022, il crée *La terre entre les mondes* de Metic Navajo, au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine. Il mène une recherche au sein du Nouveau Décameron, un laboratoire des nouvelles dramaturgies hybrides, pour mettre à jour de nouveaux formats théâtraux immersifs et participatifs, grâce à l'usage des nouvelles technologies.

DAVID JISSE

Auteur, compositeur et interprète, David Jisse commence avec la chanson et forme avec Dominique Marge le duo « David et Dominique ». Il rencontre Luc Ferrari auprès duquel il découvre le travail de studio, la composition électroacoustique et l'art radiophonique. Commence alors l'aventure de La Muse en circuit – Centre national de création musicale – qu'il dirige entre 1998 et 2013.

A Radio-France, de 1984 à 2014, il produit un grand nombre d'émissions à France-Culture et France-Musique (Le grand bécarre, Electromania, Libre court). Compositeur pour le cinéma, il collabore avec Bernard Dartigues, Liliane de Kermadec...Au théâtre, il travaille avec Gérard Maro, Régis Santon, Jean Boillot.

Il compose des pièces électroacoustiques, écrit des chansons.

En 2018, il crée, en collaboration avec Nathalie Fortin et Michel Risse, un nouveau spectacle issu de la rencontre entre ces deux univers : *Assis sur ma valise- Détour de chant*.

David Jisse est décédé en 2020.

NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

PHILIPPE LARDAUD

Formé à l'ENSATT de la rue Blanche à Paris puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours théâtral est marqué par d'importants compagnonnages : celui de Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss, et celui de Jean Boillot, avec qui il collabore depuis la formation de la compagnie *La Spirale*, il y a plus de 30 ans, en passant par le Nest CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est dont il a été artiste associé jusqu'en 2019.

Il a également travaillé sous la direction de Jacques Nichet, Christophe Maltot, Jean-Pierre Rossfelder, Antoine Girard, Emmanuelle Cordoliani, Gaëlle Héraud, Antoine Ségara, Cécile Arthus et Maud Gallet Lalande...

Il a codirigé jusqu'en 2020 la Cie *Facteurs Communs* au côté de Fred Cacheux et David Martins. Il a mis en scène dans ce cadre une série de spectacles adaptés d'œuvres romanesques qui se caractérisent par une forme de théâtre-récit.

Il a également une activité de pédagogue qu'il a exercé au Conservatoire Régional d'Orléans et au cours de nombreux stages et ateliers. Il s'est spécialisé dans l'enseignement du langage, de la prosodie et de la voix parlée au côté d'Alain Zaepffel, directeur du département voix et chant au CNSAD jusqu'en 2019. Il dispense actuellement cet enseignement dans le cadre de la formation continue au DE -Diplôme d'Enseignement théâtral, à L'École Régionale d'Acteur de Cannes & Marseille.

ISABELLE RONAYETTE

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade. Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier (*Etat d'Urgence* de F.Richter), de Johan Leysen (*En deuil/ Trauerzeit*), de Jacqueline Posing-Van Dyck (*Purgatorio* d'A.Dorfman), de Jean Boillot (*Mère courage* de B.Brecht, *Le sang des amis* de J.-M. Piemme, *Malraux remix*, *No Way Veronica!* d'Armando Llamas (2007), *Coriolan* de Shakespeare, *Notre Avare* d'après Molière, *Le Décaméron* de Boccace, *Les Animals* et *La bonne éducation* d'Eugène Labiche, *La vie trépidante de Laura Wilson* et *Rêves d'Occident* de Jean-Marie Piemme, *Les Imposteurs* d'Alexandre Koutchevsky, etc.), de Laurent Laffargue (*Casteljaloux* de L.Laffargue, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), de Frank Hoffmann (*Procès Ivre* de B.-M. Koltès, *Le Misanthrope* de Molière), et sous la direction de Philippe Lardaud (*Adieu ma bien aimée* de Raymond Carver récital musico-théâtre créé en juin 2017). Au cinéma, elle tourne avec Michel Andrieu (*Les vacances de Clémence*), Laurence Rebouillon (*West point, Rue des petites Maries, Le sourire d'Alice, Quand la Mer débordait*), Michelle Rozier (*Malraux, tu m'étonnes*), Juliette Senik (*Entre Nous*). De janvier 2017 à décembre 2019, elle a été artiste permanente au NEST, CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est. Elle met en scène, entre autres, *Sextuor Banquet* d'A. Llamas (1996), *Les Muses Orphelines* de M.-M. Bouchard (1999-2000), *On ne badine pas avec l'amour* d'A. de Musset (2002-2003), *Une famille ordinaire* de J. Pliya (2005-2006), *L'arriviste* de S. Dagerman (2008-2009). En 2019, elle a créé et *Dislex* co-écrit avec Olivier Chapuis.

JEAN CHRISTOPHE QUENON

Comédien formé aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Jean-Christophe Quenon est présent tant au théâtre, à la télévision, qu'au cinéma. Ainsi avons-nous pu le découvrir dans de très nombreuses mises en scène de Jean Boillot, David Lescot, Nicolas Liautard, Julie Brochen, Philippe Adrien, Catherine Riboli, Pauline Ringeade, Guillaume Barbot, Yves Beaunesne... Le cinéma lui a aussi donné de nombreux rôles, notamment dans *Les Chatouilles* d'Andréa Bescond & Eric Metayer, *The Smell of us* de Larry Clark, *Après mai* d'Olivier Assayas, *La Cerisaie* d'Alexandre Gavras, *Pourquoi tu pleures?* Et *Tiens-toi droite* de Katia Lewkowicz, *Le Système de Ponzi* de Dante Desarthe, ou *Marie-Francine* de Valérie Lemercier. Par ailleurs il participe régulièrement à des enregistrements pour Radio-France et est professeur d'interprétation au Cours Florent. Jean-Christophe était dans la distribution de la version 2007 de *No way Veronica*.

HERVE RIGAUD

En 1990, il intègre l'INSAS (école de cinéma à Bruxelles), section son. En 1996 Il fonde le groupe musical **Le Garage Rigaud** avec Muriel Cravatte cinéaste et accordéoniste. En 1999 le premier album du Garage Rigaud « **Eponyme** » voit le jour. Puis en 2004 « **La Concession** ». Sur les chemins musicaux, il croise la route d'Arnaud Méthivier. Ils collaborent sur plusieurs projets (danse, théâtre, disque NANO -Label Bleu électrique..) et forment le combo « **ParadisZ** ». Il collabore à différentes créations théâtrales par le biais de la musique et ou du jeu, sous la direction de Betty Heurtebise/Cie La petite fabrique, Sonia Millot et Vincent Nadal/Cie Les Lubies, Laurence de La Fuente/Cie Pension de Famille, Jean-Luc Terrade/Cie Les Marches de l'été, Laurent Lafargue/Cie Le Soleil Bleu et Frédérique Cellé/ Cie Le Grand Jeté. En 2010, il monte le projet « **Apnée** » avec les complices du Garage Rigaud, Christophe Gratien (Batterie-Guitare) et Hugo Cechosz. En 2013, il crée avec J.C Quenon le duo Ko'n'Rv où il joue de la guitare. En 2014-2015 il participe à la création **Lost in Tchekhov** (La Cerisaie) où il joue de la guitare, chante et dit des mots sous le nom d'Epikodov avec Catherine Riboli/Cie Nom'NA. Avec Jean Boillot, il a collaboré à la création musicale de **La machine à Révolte** d'Annick Lefebvre, **La Vie trépidante de Laura Wilson**, de Jean-Marie Piemme. Il vient de créer la musique **Dans la solitude des champs de coton** de Koltès, mise-en-scène de Kristian Frederick.

NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche

CONTACTS

La Spirale

<https://laspirale-jeanboillot.com/>

Jean Boillot

Directeur artistique

Tél. (+33) (0)6 82 37 78 77

direction.laspirale@gmail.com

Mireille Regler

Production et administration

Tel. (+33) (0)6 08 58 14 66

production.laspirale@gmail.com

Perceval Sanchez Régisseur général

Tél. (+33) (0)6 26 39 01 36

technique.laspirale@gmail.com

CONTACTS DIFFUSION

collectif&compagnie

Estelle Delorme

06 77 13 30 88

estelle.delorme@collectifcncies.fr

Géraldine Morier-Genoud

06 20 41 41 25

geraldine.moriergenoud@collectifcncies.fr



LA SPIRALE
COMPAGNIE
JEAN BOILLOT



Soutenu
par

